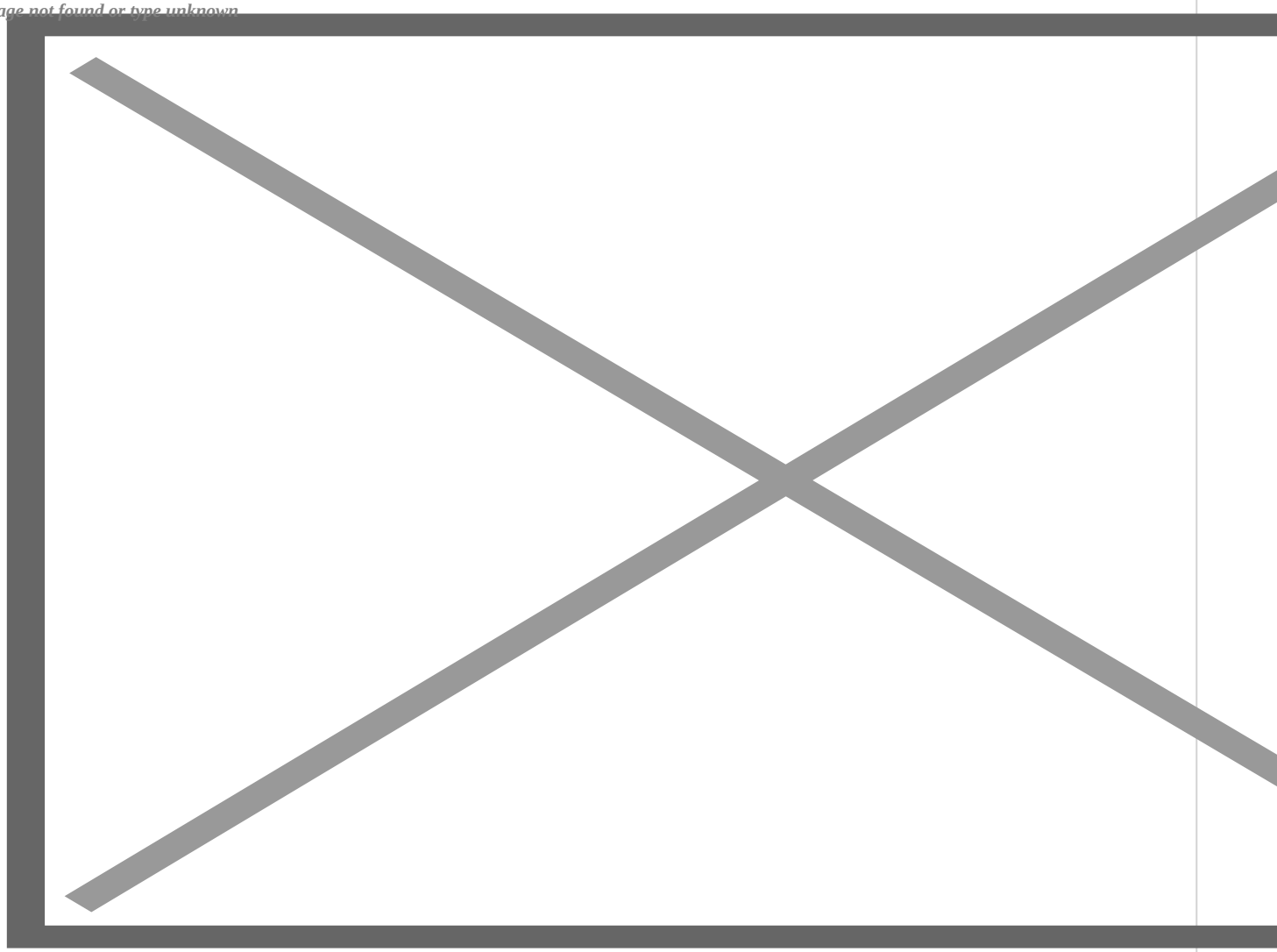
Rendez-vous des vautours

Image not found or type unknown



par Guillermo Alvarado

Il y a quelques jours s'est tenue aux États-Unis la Conservative Action Political Conference, l'une des plus grandes assemblées au monde des forces de l'extrême droite internationale, caractérisée par la haine des migrants et le mépris absolu des idées progressistes.

La réunion a rassemblé les principaux représentants de la pensée régressive dans ce troisième millénaire de l'histoire moderne de l'humanité, parmi lesquels l'Espagnol Pedro Abascal, leader de VOX, l'Américain Steven Bannon, ou le président de l'Argentine, Javier Milei, entre autres spécimens.

Cependant, ce qui était prévu comme une rencontre des idées du monde le plus réactionnaire a fini par devenir un énième événement de campagne pour l'ancien président Donald Trump dans sa course folle pour revenir à la Maison Blanche.

En effet, la figure du magnat excentrique est restée au centre des discours, comme s'il s'agissait d'une assemblée du Parti républicain et non d'une réunion d'extrémistes internationaux.

Même les espaces réservés au commerce de souvenirs ont été entièrement occupés par la figure de Trump sur des casquettes et des T-shirts.

Trump a bien sûr profité de son discours, qui coïncidait comme par hasard avec la clôture de la conférence, pour répéter le programme de son gouvernement contre les migrants, qu'il a écrasés sans pitié.

Il a répété, par exemple, que son premier acte de gouvernement serait de procéder à la plus grande déportation massive de l'histoire du pays nord-américain, une menace à ne pas prendre à la légère.

Comme il l'avait fait lors de sa précédente campagne, il a lancé un flot de mensonges et d'insultes à l'encontre de ceux qui viennent chercher du travail et un avenir pour eux et leur famille dans ce qui était autrefois connu comme la "terre des opportunités".

Il a déclaré, pour commencer, que les migrants sont extraits des hôpitaux psychiatriques et des prisons et jetés vers la frontière nord, et a répété qu'ils allaient "empoisonner" le sang des États-Unis, ce qui lui a déjà valu d'être comparé à Adolf Hitler.

Bien entendu, avant de se rendre aux urnes et de récupérer éventuellement les clés du bureau ovale, il devra d'abord faire face à de nombreuses accusations devant les tribunaux, où il sera jugé, entre autres, pour divers crimes fiscaux et économiques.

Il devrait se souvenir, je pense, que le truand Al Capone n'a pas été enfermé pour ses nombreux crimes, mais pour fraude fiscale, ce qui, aux États-Unis, est plus grave que d'être un voleur ou un meurtrier.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/348527-rendez-vous-des-vautours

Radio Habana Cuba